

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 25 (1880)  
**Heft:** (17): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 17 (1880.)

## LA DISCIPLINE DU FEU.

(Suite.)

### V.

Préparer techniquement le soldat est la partie facile de la question, la partie difficile à résoudre est la partie tactique. Examiner si, supposant que les autres armées usent contre nous des feux à grandes distances, nos formations de manœuvre et de combat sont les plus propres à éviter ou au moins à diminuer les dommages, — tel est le problème.

Mais avouons que cette partie de la thèse, outre qu'elle a plus d'importance que les autres, est telle qu'elle réclame un travail sortant du cadre de cette étude ; ensuite il manque les livres pour puiser les informations, les données pour la comparaison, les connaissances en somme indispensables pour résoudre utilement le problème.

Le duc Guillaume de Wurtemberg dans son ouvrage « *Mode d'attaque de l'infanterie prussienne* » définit ainsi l'offensive des Allemands « Mouvements de flanc, une offensive par petits détachements bondissants, qui se réunissent et se renforcent peu à peu, sous la protection de feux nourris partant d'un bon abri, pour tenter une attaque énergique jusqu'à ce qu'ils soient à une très petite distance de l'ennemi. »

« L'attaque consistait à réunir continuellement derrière les moindres abris qu'offre le terrain, derrière toutes les ondulations du sol et dans les angles morts, les détachements éparsillés pendant la marche en avant ; à gagner du terrain par bonds en se déployant en tirailleurs, puis en se groupant de nouveau ; l'attaque quand on était tout près du point le plus faiblement occupé par l'ennemi se résolvait par un assaut général et direct. »

Chacun sait que cette manière de préparer l'attaque et de l'exécuter n'était pas celle prescrite par le règlement prussien en usage avant la guerre de 1870-71 ; ce qui obligea les Allemands à changer du jour au lendemain leur tactique, ce furent, outre la plus grande rapidité du tir, les feux à grande distance que les Français employèrent partout. De même, les Russes, dans la guerre de 1877-78, eurent à se repentir de leur formation d'attaque compacte et peu profonde, analogue à celle des Allemands aux débuts de 1870. La distance de 200 mètres entre la compagnie déployée en tirailleurs et les quatre autres compagnies qui suivaient serrées, formant deux échelons de deux compagnies chacun, causèrent aux Russes d'immenses pertes, car le feu des Turcs à grande distance (2000 mètres et plus) frappait en même temps les tirailleurs, la première et la seconde ligne. Et encore, pour autant qu'ils fussent enthousiasmés de leur tactique du choc en masse, ils durent finir par augmenter